## MAÎTRE À L'ŒILLET DE BADEN LE RETABLE DE LA PASSION





## LE RETABLE ET SA DISPOSITION D'ORIGINE

La restauration des panneaux du *Retable de la Passion* ① a restitué leur disposition d'origine: ce sont les volets recto-verso d'un retable dont la partie centrale a disparu. Sur chaque panneau figurent deux scènes de la *Passion du Christ.* Le retable fermé montrait, en haut à droite *La Cène*, en haut à gauche *Le Christ au Jardin des oliviers*, en bas à droite *Le Christ devant Caïphe* et en bas à gauche, *La Flagellation*.













Le récit se poursuivait à l'intérieur: en haut à droite Le Couronnement d'épines, en haut à gauche L'Ecce Homo, en bas à droite Le Portement de Croix, au centre, disparue, la scène fondamentale de La Crucifixion, enfin, en bas à gauche, La Descente de Croix 2.

Selon une disposition usuelle dans les retables germaniques, il existe une progression de la richesse et du raffinement de l'extérieur vers l'intérieur. Les panneaux externes présentent un fond de couleurs naturelles, tandis que les scènes des panneaux internes apparaissent sur fond d'or, même si la présence de l'or est rendue discrète par la grande place donnée aux figures. La restauration a permis de remarquer, toujours sur la face interne, que l'or était d'un alliage plus pur qu'à l'extérieur, et que des brocarts appliqués, malheureusement disparus, accentuaient l'aspect précieux des vêtements de certains personnages. Quant à la partie centrale, elle pouvait être peinte ou sculptée. Le cadre devait être rouge vermillon, comme le suggèrent les lignes horizontales qui séparent les scènes.

## LE PEINTRE ET SON MODÈLE GRAVÉ

Sur Le Christ devant Caïphe et sur Le Portement de Croix, figure l'œillet qui caractérise l'ensemble d'œuvres regroupées sous le nom de «Maîtres à l'œillet » et dont la signification n'est pas encore parfaitement établie. Il s'agit de plusieurs ateliers actifs en Suisse à la fin du XVe et au début du XVIe siècle, à Fribourg, Berne, Zurich, Soleure et Baden. Le Retable de la Passion provient de cette dernière ville, ce qui en fait l'œuvre éponyme du «Maître à l'œillet de Baden». L'œillet est ici croisé d'un brin de lavande 3. La signification exacte de cette fleur, souvent symbole de la Passion du Christ, est encore assez incertaine: il pourrait marquer l'appartenance du peintre à une confrérie religieuse.



Comme beaucoup d'artistes de la région rhénane et de la Suisse de la fin du XVe siècle. le Maître à l'œillet de Baden a été marqué par l'influence de Martin Schongauer. La composition de six des huit épisodes du retable est reprise de gravures de son cycle de la Passion: Le Christ au Jardin des oliviers, Le Christ devant Caïphe. La Flagellation. Le Couronnement d'épines, L'Ecce Homo et Le Portement de Croix 4. Par son dessin vif et aigu, soutenu par des couleurs éclatantes, le peintre a su en donner une interprétation d'une grande qualité et d'une réelle efficacité narrative. L'entassement des personnages, les gestes violents et les figures grimaçantes des tortionnaires, la noblesse et l'infinie tristesse du Christ, le désespoir contenu de sa mère et de ses compagnons, proposent toutes les nuances du drame à la méditation du fidèle.

## LA PROVENANCE

Les volets, lors de leur entrée au musée en 1916 grâce au legs de Marie-Henriette Dard avaient été remontés en un triptyque factice: les quatre panneaux de la Passion, dédoublés dans leur épaisseur, constituaient la partie interne, tandis que les peintures d'un autre ensemble, plus tardif, représentant Saint Jérôme et saint Christophe avec un couple de donateurs, jouaient le rôle de volets externes 5.

Ces remontages de «pseudo-retables» étaient alors couramment pratiqués par les antiquaires et les collectionneurs.

Toute indication de provenance des panneaux avait donc été perdue à l'arrivée des peintures au musée de Dijon. Celle-ci a toutefois pu être reconstituée: grâce aux inventaires et aux notes des différents collectionneurs, on a découvert que les panneaux avaient été achetés à Baden vers 1820. Des recherches ultérieures ont permis de retracer le cheminement des panneaux du Maître à l'œillet: le retable provenait de la chapelle des Rois Mages à Baden où il est probablement resté jusqu'au remplacement de l'ensemble (autels et polyptyques) par des retables baroques en 1747. Mis sur le marché de l'art, il a ensuite intégré les collections du baron Pichot l'Amabilais, père de Marie-Henriette Dard. C'est cette dernière qui, par son legs en 1916, a fait entrer les volets du retable dans les collections du musée de Dijon.

aden, **Retable de la Passion**. fin du XV aden, **Retable de la Passion**, face inte

aître à l'œillet de Baden, **Retable de la Passion**, détail de l'œillet croisé d'un brin de lavande lartin Schongauer, **Le Portement de Croix**, XV° siècle. Gravure du cycle de La Passion du Christ, H 29; L 43. Paris, Musée du Louvre, D.A.G.© RMN-Grand Palais

<sup>5.</sup> École suisse, Saint Jérôme et saint Christophe, 1516, deux volets de retable provenant de Baden, autrefois montés avec le Retable de la Passion. Huile sur bois, H 149; L 133